

POUR UNE APPROCHE PAR LE TERRITOIRE DU DEVELOPPEMENT DURABLE: QUEL ROLE POUR LA RECHERCHE ?

Elodie Valette

CIRAD, UMR ART-DEV, Montpellier, France

ART-DEV, Université de Montpellier, CIRAD, CNRS, Université Paul Valéry, Université de Perpignan, Montpellier, France

elodie.valette@cirad.fr

Dans un contexte de mutations accélérées de notre planète, nous partons de l'hypothèse selon laquelle les territoires représentent des espaces majeurs d'expérimentation et d'innovation technique, organisationnelle ou politique, et à ce titre sont un levier fort de transformation pour atteindre les ODD (Caron *et al.*, 2017). Quel est le rôle de la recherche dans une approche par le territoire du développement durable ? Nous nous proposons d'évoquer dans cette communication les différentes façons dont la recherche peut contribuer à la mise en place de dispositifs territorialisés d'observation et d'analyse, d'accompagnement et d'action, d'évaluation, qui peuvent contribuer à l'atteinte des ODD.

En premier lieu, la recherche a un rôle de production de connaissances et de méthodes scientifiques, une rôle d'expertise et d'invention technique. Il s'agit bien de contribuer à une meilleure compréhension de situations variées afin d'éclairer la façon dont des approches territoriales du développement permettent de mieux traiter nombre de questions dans le champ de l'agriculture et de l'alimentation. Comment les acteurs interagissent-ils à l'échelle territoriale pour une meilleure gestion des ressources naturelles ? Comment se coordonnent-ils pour concevoir et mettre en œuvre des projets territorialisés porteurs de développement économique ? Comment les politiques publiques prennent-elles en compte la question du développement territorial ? etc.

Outre l'observation et l'analyse, l'accompagnement du développement constitue l'un des enjeux majeurs d'une recherche-action tournée vers les espaces ruraux des pays du Sud. Le rôle particulier de l'usage de l'information spatiale dans les démarches participatives d'accompagnement du développement territorial est à souligner : cartographie participative, jeux de rôle, jeux de simulation, modélisation d'accompagnement, SIG participatifs, observatoires, etc. : le foisonnement et la plasticité méthodologique des dispositifs mis en œuvre par la recherche dans ce domaine ont à cœur d'utiliser la puissance de la carte pour tout à la fois montrer, inventer, expliquer le monde et les territoires, ainsi que pour confronter les regards des acteurs. L'identification et l'interprétation de la controverse, voire du conflit, la compréhension des voix discordantes, tout autant que la sollicitation des voix généralement inaudibles des groupes sociaux marginalisés font partie intégrante de ces démarches d'accompagnement territorial.

Enfin, accompagner les dynamiques territoriales invite à repenser l'évaluation. Les objectifs du développement durable impliquent de revoir totalement la mesure des performances des activités agricoles et requièrent « l'articulation de critères, indicateurs et normes résultant, d'une part, d'arbitrages politiques spécifiques de la localité, d'autre part, d'un cadre négocié à l'échelle globale » (Biénabe *et al.* 2016). Cette évaluation porte sur des activités et sur leurs conséquences à l'échelle territoriale. L'évaluation de la « performance » territoriale soulève des questions méthodologiques et éthiques importantes, tant le processus d'évaluation lui-même contribue à renforcer les dynamiques de mise en concurrence des territoires. Ainsi, plutôt qu'une sectorisation des tâches, les impératifs du développement durable invitent à de nouveaux processus d'évaluation, imposant des regards inter-disciplinaires sur des sujets complexes, et la prise en compte du temps long.

En définitive, à toutes les étapes de l'accompagnement du développement territorial, les institutions de recherche et de développement peuvent contribuer à l'identification et à la conception de solutions innovantes et pertinentes, à leur expérimentation et évaluation, à leur valorisation et adaptation. Il est néanmoins peu probable que « l'impact à grande échelle » tant recherché par les agences de développement et les bailleurs de fonds pour répondre au défi de l'Agenda 2030 puisse uniquement résulter d'une réplique de *success stories* locales. Ces dernières sont rarement reproductibles et extrapolables, en raison de leurs spécificités d'une part, du volume de ressources à investir d'autre part et de la nécessité d'agir à d'autres échelons. Le territoire, en ce qu'il permet d'innover et de renforcer le contrôle des transformations par les acteurs, est à ce titre un maillon essentiel pour concevoir et expérimenter de nouvelles formes d'intervention adaptées à chaque situation. En ce qu'il connecte actions publique et collective, il l'est également pour articuler actions locales, nationales et internationales et pour jouer le premier rôle d'une ingénierie multiscalaire du développement durable.

Références

Biénabe E., Caron P., Rival A., Loeillet D. 2016. Conclusion générale et nouvelles perspectives de recherche. In : *Développement durable et filières tropicales* (Biénabe E., Rival A., Loeillet D., dir.). Versailles, Éditions Quæ, 327-339.
Caron P., Valette E., Wassenaar T., Coppens d'Eeckenbrugge G., Papazian V. 2017. *Des territoires vivants pour transformer le monde*. Versailles, Éditions Quæ.